

Marie Baudoin  
Proposition Colloque international Fictions et Intelligence artificielle  
3 au 5 juin 2021

Intelligences artificielles vulnérables : systèmes informatiques à fleur de peau dans *Galatea 2.2* de Richard Powers et *Westworld* de Lisa Joy et Jonathan Nolan.

Les deux principaux récits ayant pour sujet des intelligences artificielles obéissent soit au syndrome du Golem soit à celui de Pinocchio. Les représentations fictionnelles des intelligences artificielles ont souvent décrit ces dernières soit comme des ennemis qui assujettissent les humains (HAL, Skynet etc.) soit comme des compagnons sympathiques en recherche d'« humanité ». Cependant un autre adjectif est aussi utilisé pour décrire ces machines capables de simuler l'intelligence : vulnérable. Pourquoi parler de programmes vulnérables ? En entrant simultanément dans le moteur de recherche Google les termes « machines » et « vulnérable », on peut trouver les listes de programmes ou de systèmes d'informations ayant des « vulnérabilités ». J'entends par vulnérabilité informatique une faille ou faiblesse qui permet à un hacker de porter atteinte à l'intégrité d'un système informatique. Les machines, voire les programmes immatériels ont des failles et sont de plus en plus représentés comme vulnérables. Abus de langage ? Glissement de sens ? Pourquoi ne pas simplement utiliser le terme « fragile » ?

Le roman *Galatea 2.2* de Richard Powers et la série *Westworld* de Lisa Joy et Jonathan Nolan, à travers leurs représentations fictionnelles d'intelligences artificielles vulnérables, ouvrent des pistes de réflexion critique. Ces œuvres interrogent à la fois l'idéologie transhumaniste qui annonce différentes augmentations de l'humain par la technologie, voire la suppression du corps et la fin de la mort ainsi qu'un antihumanisme hiérarchique par la critique d'un humanisme euro-centré et masculin. J'étudierai à travers les œuvres *Galatea 2.2* de Richard Powers et la série *Westworld* de Lisa Joy et Jonathan Nolan comment l'imaginaire de l'IA vulnérable devient une expérience de pensée philosophique à part entière. Ces expériences de pensée permettent aux lecteurs et spectateurs, par l'interface de la fiction, de réfléchir à une éthique de la vulnérabilité et de la relation qui remet en cause la définition de l'humain fondée sur le lien solidement établi entre dignité, capacité et autonomie. J'analyserai comment ces œuvres mettent en œuvre un discours posthumaniste critique à travers l'exploration et la prise en compte d'une vulnérabilité qui avait été mise de côté dans la définition tronquée de l'humain majoritairement fondée sur le concept d'autonomie.

Marie Baudoin doctorante 3<sup>ème</sup> année sous la direction de Arnaud Regnauld (Paris 8 TransCrit) et la co-direction de Sylvie Bauer (Rennes 2). Je travaille actuellement sur une thèse intitulée « Interfaces et Corps Posthumains : une écologie de la vulnérabilité 3.0 dans la littérature et le cinéma américains contemporains. ».